

Oum-El-Bouaghi

Visite de travail et d'inspection du ministre des Ressources en eau

→ Le ministre des Ressources en eau et de l'Environnement, Abdelouaheb Nouri, a effectué, lundi, une visite de travail et d'inspection dans la wilaya d'Oum El Bouaghi où il a inspecté plusieurs projets relevant de son secteur, notamment la station d'épuration des eaux usées urbaines de la ville d'Aïn M'lila (STEP).

Le taux de réalisation de ce projet, qui a nécessité un montant de 447 803 133,22 DA, n'est que de 40%. Sur ce cas, le ministre a ordonné à l'entreprise réalisatrice d'établir un planning de rattrapage pour l'achever dans les délais prévus. Ce projet a pour objectif la protection du barrage de Beni Haroun et la réutilisation des eaux épurées pour l'agriculture ainsi la lutte contre les MTH et l'amélioration du cadre de vie de citoyen. Toujours dans la partie ouest de la wilaya d'Oum El Bouaghi, la délégation s'est rendue ensuite au niveau du bassin de la station de pompage d'El Harmlia.

Cette station, qui alimentera le barrage d'Ourkis, dont un montant de 4 510 654 346,39 DA lui a été mobilisé, sera fin prête d'ici le 5 juillet 2016.

L'autre étape l'a conduit au barrage d'Oukris, situé à 8 km au sud-est de la ville d'Aïn Fakroun, qui connaît un taux avancement appréciable. Il est destiné à l'AEP des villes d'Aïn Beida, Aïn M'lila, Oum



El Bouaghi, Aïn Fakroun et Aïn Kercha (37 hectomètres cubes par an) pour une population de 600.000 habitants ainsi que l'irrigation de la plaine de Chemora dans la wilaya de Batna (17 000 hectares).

Au chef-lieu de wilaya, le ministre a procédé à l'inauguration d'un parc animalier appartenant à un investisseur privé ainsi qu'une maison de l'environnement.

Dans une conférence de presse tenue à la résidence 2 de la wilaya, le représentant du gouvernement a indiqué que tout sera fait pour permettre une alimentation fiable en eau potable de la population à partir du complexe de Béni Haroun qui a coûté à l'Etat 4 milliards de dollars. Ce grand complexe alimentera six wilayas, en l'occurrence Mila, Constantine,

Khenchela, Jijel, Batna et Oum El Bouaghi.

Aussi, il a rappelé que le secteur de hydraulique de la wilaya d'Oum El Bouaghi a bénéficié d'une somme de 60 milliards de dinars depuis le premier mandat du président de la République, Abdelaziz Bouteflika, et ce, pour

la concrétisation de 50 barrages. Notons que le ministre des Ressources en eau et de l'Environnement a clôturé son périple par la visite d'un projet de protection de la ville de Sigus des inondations (aménagement de l'oued de Sigus contre les crues).

A. Remache

AIN TÉMOUCHENT

Intempéries: 92 interventions des éléments de l'ONA en 2 jours

Les dernières intempéries qui ont touché le nord du pays, et Ain Témouchent en particulier, n'ont pas été sans faire quelques dégâts matériels, touchant les habitations vétustes et les réseaux d'assainissement, notamment dans les grandes villes de la wilaya. Les services de l'Office Nationale d'Assainissement (O.N.A.) ont eu ainsi à intervenir 92 fois en l'espace de 48 heures, dimanche et lundi. Mais il y a eu aussi 558 interventions pour des avaloires qui étaient bouchés, nécessitant le nettoyage des réseaux d'assainissement principaux.

H. El-Aid

Bouhamza Les consultations lancées pour sa réalisation

Un réseau d'assainissement pour Bouhitem

Le village Bouhitem, dans la commune de Bouhamza, a bénéficié de l'inscription d'un projet d'hydraulique ayant trait à l'installation d'un réseau d'évacuation des eaux usées, avons-nous appris d'un responsable à l'APC. « Le volet relatif à l'étude du projet a été ficelé. Nous avons lancé les consultations pour attribuer le lot en rapport avec la réalisation », a indiqué notre interlocuteur. Et de préciser : « le projet, objet de consultation, consiste en une extension du réseau d'assainissement déjà existant, sur un linéaire de 800 mètres ». Des quartiers et des pâtés de maisons évacuant leurs rejets dans la nature ou dans des fosses de fortune, seront ainsi intégrés au tout-à-l'égout, projet-t-on. Une véritable opération de salubrité publique en somme, qui écartera la menace pesant sur l'environnement et la santé des villageois. « C'est un immense soulagement que de voir éradiqués tous ces égouts ruisselant à ciel ouvert, et qui sont autant de foyers potentiels de maladies », soupire un jeune de Bouhitem. « Ce projet arrive à point nommé pour éloigner les nuisances et les risques de pollution, qui font craindre le pire. C'est aussi une belle opportunité pour mettre un terme à toutes ces fosses pullulant un peu partout, et qui ne sont ni commodes, ni dénuées de risques », se félicite un autre citoyen du village. **N. M.**

MILA

L'amélioration de l'AEP à partir du barrage de Beni-Haroun, une priorité selon le ministre

L'amélioration de l'alimentation des communes de la wilaya de Mila en eau potable, à partir du barrage de Beni-Haroun, est "l'une des priorités du secteur", a affirmé, avant-hier, à Mila le ministre des Ressources en eau et de l'environnement, Abdelouahab Nouri.

Le ministre a fait part, au cours d'un point de presse organisé en marge de sa visite de travail à Mila, de son "insatisfaction" devant la situation actuelle en matière de fourniture d'eau potable (AEP). Il a annoncé, à ce propos, le lancement "très prochain" du projet de réhabilitation, pour 3 milliards de dinars, de la conduite principale alimentant la galerie n°1 desservant 10 communes du centre de la wilaya. M. Nouri

a également appelé à mobiliser les eaux souterraines pour résorber l'actuel déficit en AEP des régions rurales et montagneuses de la wilaya. Le ministre s'est rendu, dans le cadre de sa visite de travail à Mila, au lieu-dit El Mekhaoudh, à l'entrée du chef-lieu de wilaya, où s'étaient produits plusieurs glissements de terrain qui ont causé des dommages à la conduite principale d'alimentation d'eau potable provenant du barrage de Beni-Haroun. Un ouvrage qui a fait l'objet d'une visite d'inspection du ministre qui a reçu des explications sur le rayonnement de ce barrage géant, le plus important du pays, qui emmagasine à l'heure actuelle un milliard de m³, et qui alimente plusieurs wilayas. Le directeur général de l'Agence nationale

des barrages et transferts (ANBT), Arezki Barraki, a présenté à cette occasion un exposé sur l'état d'exécution du projet des grands transferts du barrage de Beni-Haroun vers les wilayas d'Oum El Bouaghi, de Batna et de Khenchela. Il a notamment, relevé que la mise en service de ce transfert, dans sa totalité, aura lieu le 1er juillet prochain après l'entrée en phase opérationnelle des deux stations de pompage d'Oued Seggane (Mila) et d'Aïn Kercha (Oum El Bouaghi) et du bassin hydraulique d'Ouled Hamla (Oum El Bouaghi). Au Nord de la wilaya de Mila, M. Nouri a inspecté le projet de la station d'épuration des eaux usées (STEP) des deux communes d'Aïn Beïda Harriche et de Ferdjioua. Le projet s'inscrit dans le

cadre d'une opération portant sur la réalisation de cinq STEP destinées à protéger le barrage de Beni-Haroun. Le ministre a insisté, in situ, sur le respect des délais de réalisation de ces équipements pour préserver les eaux de ce barrage contre la pollution.

Lors de la visite de la maison de l'environnement de Mila, le ministre a suivi deux exposés, le premier sur les activités de l'entreprise Mila-net, chargée de la collecte des déchets, et le second sur le projet d'une plage artificielle sur les rives du barrage de Beni-Haroun. M. Nouri devait clôturer sa visite par l'inspection de deux unités de recyclage de pneumatiques, à Telaghma, et de matière plastique, à Chelghoum-Laid.

Oum El Bouaghi / Ressources en eau Le transfert d'eau de Beni Haroun a coûté 4 milliards de dollars au Trésor public

Dans le cadre du programme de suivi des grands projets par les membres du gouvernement, Abdelouahab Nouri, ministre des Ressources en eau et de l'Environnement, a été l'hôte ce lundi de la wilaya d'Oum El Bouaghi.

DE OUM EL BOUAGHI, KADER M.

L'entame de la visite d'inspection a été la ville d'Aïn M'lila (61 km à l'ouest d'Oum El Bouaghi), le comptoir régional de la pièce détachée, où Abdelouahab Nouri s'est enquis du projet de la station d'épuration (STEP) des eaux usées de la ville. Les travaux du projet en question ont atteint 40% de taux d'avancement.

Après quoi, la délégation ministérielle s'est rendue au sud-est d'Aïn M'lila, plus exactement dans la commune rurale de Harmlia (daïra d'Aïn Kercha), où le représentant du gouvernement s'est intéressé à l'avancement des travaux de l'important projet de la station de pompage pour le transfert des eaux vers le barrage Ourkis. Les essais débiteront le 15 juin 2016, selon le ministre, et sa mise en service est prévue pour le 5 juillet de la même année.

Dans la commune d'Aïn Fekroun (25 km à l'ouest du chef-lieu de wilaya), le second comptoir commercial (prêt-à-porter), le ministre

s'est enquis des travaux du projet concernant le transfert de l'eau potable du barrage Ourkis (quelques enclaves au sud d'Aïn Fekroun) vers les grandes agglomérations d'Aïn M'lila, Aïn Kercha, Aïn Fekroun, Oum El Bouaghi, Aïn Beida. Il a insisté notamment sur la nécessité d'efforts conséquents pour atténuer les retards et accélérer la réception du projet dont l'impact sur l'AEP est grandiose, avant de prendre la direction du chef-lieu de wilaya. Au niveau de cette agglomération, il procéda à l'inauguration de la Maison de l'environnement, qui vient à point nommé pour regrouper les associations de protection de l'environnement et autres clubs verts scolaires dans le cadre des activités destinées à la vulgarisation de la nécessité de la protection de l'environnement. Un autre espace d'attraction et de loisirs, en l'occurrence le parc animalier, un investissement privé, a été aussi inauguré par le ministre. Ce dernier anima une conférence de presse au cours de laquelle il affirma



« Cette visite est réellement bénéfique dans la mesure où elle nous a permis de visualiser sur le terrain le système complexe du transfert d'eau (Mila, Khenchela, Batna, Oum El Bouaghi) qui a coûté 4 milliards de dollars au Trésor public. La première étape s'est concrétisée à partir de Kouidiat Lemdaouar (Batna) l'année dernière ; la seconde étape concernera la wilaya d'Oum El Bouaghi, et ce, pour deux principaux objectifs, en l'occurrence l'approvisionnement des citoyens en eau potable et l'irrigation de 41 000 ha, et la création d'une dynamique de développement

agricole. A une question sur l'essor de développement de la wilaya d'Oum El Bouaghi en matière de ressources en eau, Abdelouahab Nouri répliqua : « Les efforts de l'Etat dans cette région se sont traduits par l'octroi de plus d'une cinquantaine de projets pour une enveloppe de plus de 60 milliards de dinars. » Enfin, le ministre devait achever sa visite dans la wilaya d'Oum El Bouaghi par l'inspection des travaux du projet de protection de la ville de Sigus (40 km à l'ouest d'Oum El Bouaghi), où les travaux de rééquilibrage de l'oued la traversant battent leur plein. ■

STATION DE TRAITEMENT DES EAUX DE ROUINA

Une alimentation en eau potable SATISFAISANTE



Depuis novembre 2011, la station de traitement des eaux du barrage d'Ouled Mellouk est en exploitation. Inscrit dans le cadre du programme de transfert des eaux, ce mégaprojet a considérablement amélioré la dotation journalière en eau potable des populations de six communes, à savoir, Rouina, Bourached, Zeddine, El-Maine, El-Abadia et El-Attaf. Plus de 70.000 habitants avec une projection à l'horizon 2030 pour plus de 240.000 habitants. La vue synoptique générale sur écran donne un aperçu sur les différents modules et équipements de ce mégaprojet.

La station se compose d'une barge flottante installée au niveau du barrage, une station de pompage mère, cinq stations de reprise, trois couloirs de desserte et de cinq réservoirs.

La production journalière est de l'ordre de 14.000m³/jour, nous explique le directeur de la station, M. Kamel Djäällali, une bache à eau d'une capacité de 5 000m³ et une autre de 1 250m³ servent au stockage de l'eau traitée et de-là, son acheminement vers les foyers à travers trois couloirs de desserte, le couloir Ouled Moussa qui dessert les communes de Rouina, El-Abadia et El-Attaf, le couloir Bourached et le couloir El-Maine qui dessert également la commune de Zeddine et l'agglomération secondaire d'EL-Merджа. Mais avant d'en arriver là, c'est tout un processus qui est mis en œuvre.

L'eau pompée depuis la barge flottante arrive au niveau du premier bac. Une cascade d'oxygénation de l'eau d'où des sondes de prélèvement calculent le taux de turbidité. Le compteur affiche 13. La même eau est déversée vers un autre bac de traitement. Des intrants y sont ajoutés pour régler le Ph de l'eau. Acide sulfurique et eau de javel. En un autre bassin, c'est le sulfate d'aluminium et le polymère qui sont ajoutés. L'étape suivante, c'est le bassin de décantation. L'eau se débarrasse de la boue qui repose au fond. L'étape suivante c'est la filtration, un bassin à sable.

Un sable jaune à quartz avec une granulométrie selon les normes requises acquis localement auprès d'une carrière exploitée au niveau de la wilaya de Tébessa. Un processus souligne l'ingénieur Bourekiza Rachid «entièrement automatisé». L'eau traitée se doit de recevoir le quitus du laboratoire.

L'eau brute ainsi que celle traitée arrive directement au niveau du laboratoire où les premiers prélèvements sont effectués. «Toutes les deux heures, des analyses sont effectuées», nous informe la responsable du laboratoire des analyses physico-chimiques et bactériologiques. Des équipements de dernière génération sont utilisés comme le spectrophotomètre. Le « Jar test » est utilisé pour optimiser la quantité des produits à injecter au niveau des bassins.

A. M. A.

Aïn Témouchent : 17 000 compteurs pour lutter contre le gaspillage d'eau



Pas moins de 17.000 compteurs seront installés et mis en marche dans la wilaya d'Aïn Témouchent pour lutter contre le gaspillage d'eau potable, a-t-on appris, lundi, du directeur de l'unité locale de l'ADE. (Photo > D. R.)

Oum El-Bouaghi : la station de pompage vers le barrage d'Ouarkiss en service le 5 juillet



La station de pompage principale d'El Harmlia (Oum El Bouaghi) devant acheminer l'eau à partir du barrage de Beni-Haroun (Mila) vers le l'ouvrage d'Ouarkiss, à Ain Fakroune, «doit être opérationnelle le 5 juillet prochain» a insisté, lundi, le ministre des Ressources en eau et de l'Environnement, Abdelouahab Nouri. (Photo > D. R.)